

Adoration du 7 mars 2014

Première partie : chant : CD Trouver- N. 8 Jésus, me voici devant toi.

Introduction - Avec le Mercredi des Cendres, l'Église lance le carême, un temps à la suite de Jésus, qui nous enseigne de nous tourner vers la Parole de Dieu pour vaincre nos mauvais désirs et le mal dans le monde. Les Musulmans ont le ramadan pour pratiquer le jeûne rituel et reconnaître que Dieu est Dieu. Les Hindous ont le Gange, leur fleuve sacré, pour se purifier en accomplissant leurs ablutions rituelles. Les chrétiens ont le carême. Ce soir, devant le Seigneur présent parmi nous, nous allons prier pour faire un carême qui nous permettra de mieux mettre au service de Dieu notre corps, notre esprit et notre cœur. Nous allons nous laisser guider par la deuxième partie du Notre Père, qui nous invite à lutter pour mieux vivre dans la vérité et l'amour de Dieu et du prochain. Nous commençons par la quatrième demande de la deuxième partie: le mal.

I. Notre Père qui es aux cieux, délivrez-nous du mal. Le carême aux yeux de l'Église, notre Mère, est un temps pour regarder le mal en pleine face et s'orienter vers le bien. Le mal du monde dont nous parlent les journaux et la télé. Le mal de la société dans laquelle nous vivons. Le mal de l'Église de Pierre qui est à la fois divine et bien humaine. Le mal qui nous menace personnellement et qui souvent nous envahit sournoisement. Le mal que notre conscience ne voit pas clairement parfois, car le mal prend souvent l'apparence du bien. On nomme bien ce qui est mal et on nomme mal ce qui est bien.

La lumière de la Parole de Dieu - Notre Seigneur au désert, au début de sa vie publique, nous a enseigné à mettre les choses au clair à la lumière de l'Écriture. Il nous dit : On ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Ou encore en parlant du temple, il dira de ne pas se servir de la religion pour mettre Dieu à notre service, mais pour le servir avec l'humilité. Ou encore au sujet des royaumes de la terre, il dira de ne pas chercher à dominer les autres, mais de vivre en paix avec tous. Au cours du carême, l'Église dans sa liturgie nous fait relire toute l'histoire du salut, pour nous faire passer de la servitude au service, de la mort de Jésus à sa résurrection.

Prière – Seigneur Jésus, éclaire-nous pour que nous puissions distinguer le bien du mal et donne-nous le courage d'éviter le mal et de faire le bien. Et quand nous n'y arrivons pas, aie pitié de nous, pardonne-nous, car tu es le grand miséricordieux. Aide-nous à nous relever sans perdre confiance et à reprendre la route avec courage. Inspire-nous des pensées charitables pour ceux et celles qui n'arrivent pas à prendre le dessus. Moment de silence.

2. La tentation de Jésus – Père, ne permets pas que nous succombions à la tentation. Au cours de ses quarante jours au désert, Jésus a fait face au démon, qui s'est présenté à lui comme un ange de lumière pour le tenter. On reconnaît dans le dialogue qui s'engage les trois grandes tentations de tous les temps : vouloir se servir de Dieu et non le servir humblement, chercher à mettre les autres à son service pour les dominer, accumuler et jouir des biens de la terre égoïstement. Et Jésus nous enseigne comment vaincre la tentation : chercher la lumière et la force dans la Parole de Dieu.

Les tentations dans nos vies - Dans nos vies, la tentation se présente plus simplement. Elle n'est pas en général suggérée par le diable en personne. Elle nous vient de l'intérieur de nous-mêmes où se nichent l'orgueil, la sensualité et nos mauvais désirs. Pour bien nous conduire, nous avons toujours à choisir entre la volonté de Dieu et la nôtre, entre l'enseignement de l'Église et l'esprit du monde, entre nos goûts personnels et ce qui est vraiment vrai et bon, ce qui peut être utile à notre salut.

L'armure du chrétien - Au sujet du mal et des tentations, saint Paul nous dit dans son épître aux Éphésiens qu'on pourra vaincre seulement si on a recours à la force du Seigneur, si on sait endosser l'armure de Dieu. Il nous dit : tenez vous debout, avec la vérité pour ceinture, la justice pour cuirasse, la foi pour bouclier, le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu.

Demandons au Seigneur présent de nous éclairer et de nous soutenir dans la tentation. C'est lui qui est notre lumière et notre force. C'est lui qui nous a donné l'Église avec les sacrements et son enseignement pour nous protéger, nous défendre. Les tentations sont légion et nous avons besoin d'être guidés.

Moment de silence.

Chant : CD Percevoir – N. 7 Il a frappé à ma porte.

Deuxième partie

3. Le péché – Père, pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Le temps du carême ne nous invite pas seulement à regarder la mal et les tentations en face, il nous met devant les yeux le péché du monde et notre propre péché. Il nous invite à la réconciliation avec Dieu et avec ceux qui nous entourent. Évidemment, s'il n'y a pas de péché, on n'a guère besoin d'un Dieu Père miséricordieux, d'un Jésus sauveur, qui vient nous réconcilier, d'un Esprit sanctificateur. S'il n'y a pas de péché, on peut s'en tirer tout seul. Mais si nous avons la foi, nous voyons qu'il y a un Dieu aimant à qui nous devons la vie et l'être. Nous reconnaissons que nous sommes ses enfants pas toujours fidèles à l'aimer de tout notre cœur, nous qui mangeons dans sa main.

L'aveu de notre faiblesse - Honnêtement, nous reconnaissons que nous sommes faibles devant tout ce que le monde nous offre de bon et de moins bon. Nous sommes faibles devant ceux qui nous entraînent à faire comme eux. Nous sommes faibles devant la tentation qui se fait tenace et subtile. Et nous tombons dans des fautes, comme celles que nous voyons facilement chez les autres. Nous avons besoin de réconciliation pour retrouver une plus grande joie de vivre. Bien sûr, nous n'avons pas à attendre le carême pour avouer nos péchés. Chaque eucharistie commence par une confession des péchés. Mais une plus grande attention à la réconciliation est une excellente façon de nous préparer aux fêtes pascales.

La bonté de Dieu - D'ailleurs, ce n'est pas tellement notre monde de ténèbres et nos péchés qui doivent nous occuper, mais la bonté de Dieu. Dieu est Père. Jésus est notre frère qui est venu nous révéler que nous sommes aimés de Dieu. Il nous a dit que Dieu pardonne 70 fois sept fois. Et comme on le voit dans l'Évangile, Jésus est venu d'abord pour les pécheurs, ensuite pour les justes qui ont moins besoin d'attention. Une des plus belles pages de l'Évangile est celle qui nous raconte le retour du prodigue et la bonté de son père. Et à Pierre qui l'a trahi dans un moment d'égarement, Jésus ne pose qu'une question : « Pierre, m'aimes-tu? » Après sa réponse positive, il le fait le chef de son Église.

Prière - Seigneur, aide-nous à vivre dans la vérité. Aide-nous à pardonner à ceux qui nous ont offensés comme tu nous pardonnes. Aide-nous à nous réconcilier et à vivre ensemble dans la paix. Aide-nous à te faire confiance et à nous faire confiance les uns les autres. Donne à notre monde la paix dans la justice.

4. Le pain et les pains - Père, donne-nous aujourd'hui le pain de chaque jour.

Le pain quotidien que l'on demande varie selon les personnes et les lieux. Quand notre Seigneur a multiplié les pains et les poissons, il a donné à la foule leur pain quotidien. Dans leur pays, le pain était un élément de base pour satisfaire leur faim. Quand un pauvre demande le pain quotidien, il demande au Père de satisfaire sa faim et celle de sa famille, que ce soit du pain ou autre chose. Le prêtre et ceux qui assistent à l'eucharistie tous les jours demandent le pain de vie, le pain eucharistique. Comme il y a des faims qui creusent l'estomac et des faims spirituelles, nous avons besoin de pain naturel et de pain spirituel.

Le pain de Dieu - Le Seigneur dira dans l'Évangile de Jean : « La pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et donne la vie au monde. Et encore, Je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim et qui croit en moi n'aura jamais soif. » Et saint Jean ajoute : Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là. » Ce que nous demandons au Père, c'est donc le pain de vie, Jésus lui-même, qui peut satisfaire toutes nos faims. Le Seigneur qui a répondu aux attentes d'une grande foule, qui venait pour écouter sa parole peut nous satisfaire pleinement.

Le Seigneur, pain de vie - Le Seigneur, pain de vie, peut nous aider à faire face sans aucune peur au mal du monde : à la violence, aux guerres, aux crimes de toute sorte. Avec lui à nos côtés, nous n'avons rien à craindre. Le Seigneur, pain de vie, peut nous aider à vaincre avec courage les tentations qui se présentent au long des jours. Il est là, plus fort que le tentateur. Le Seigneur, pain de vie, peut nous aider à pardonner, lui qui a pardonné au bon larron. Pour le Seigneur, ce n'est pas de tomber qui est grave, c'est de rester à terre et perdre confiance.

Pain toujours accessible. Ce qui est merveilleux, c'est que le Seigneur pain de vie, est toujours parmi nous. Il est au tabernacle comme présence et pain pour les absents. Il est présent sur l'autel dans toutes nos eucharisties et il s'offre au Père en sacrifice de réconciliation. Il est présent à l'autel et se donne comme pain de vie. Il est présent à l'ambon où nous recevons le pain de sa parole. Il nous éclaire, il nous console, il nous guide. Profitons du carême pour manger plus souvent à la table du Seigneur.

Chant : Nous allons écouter un chant à notre Père du ciel pour lui demander de nous accompagner dans notre montée vers Pâques. CD Percevoir, n. 12, Louange à toi, Dieu Notre Père.